

Coré Perséphone - Déméter - Hadès



Dans une vallée éternelle, Déméter, la déesse des moissons, la Reine du grain et des fruits, règne sur un monde où la nature est abondante en toutes saisons. Elle s'accouple avec Zeus, puis met au monde une enfant unique, Coré, qu'elle aime tendrement.

Coré devient une jeune femme. Elle passe ses journées à danser dans les champs avec les filles d'Océanus. Un jour, elle s'éloigne du groupe, attirée par une fleur magnifique déposée par Gaïa, la déesse de la Terre. Coré tend le bras... Soudain, la Terre s'ouvre, béante, et du gouffre sombre jaillit Hadès, le Seigneur du monde d'en bas, le fils du Temps. Coré essaie de s'enfuir, mais Hadès enlève la jeune femme qui hurle. Il l'emmène sur son chariot d'or. Coré pleure, elle appelle Zeus à l'aide, le père suprême, mais il ne vient pas. Coré disparaît de la surface de la terre.

Déméter cherche sa fille partout. Folle de rage, elle punit la Terre en l'enveloppant dans un hiver éternel. Elle se délecte de cette nature dévastée. Elle traverse des moments de culpabilité où elle s'accuse de la disparition de sa fille. Dans son désespoir, elle découvre qu'elle était jalouse de sa fille.

Elle va trouver Zeus, Dieu du monde d'en haut, frère de Hadès, et lui demande d'aller chercher leur fille au Royaume des Ténèbres. Elle promet qu'en échange elle fera cesser l'hiver. Zeus acquiesce. Déméter attend, elle sombre dans la dépression et se retire du monde des humains.



Dans le monde d'en bas, Hadès traite Coré comme son égale. Il la fait Reine et elle trône à ses côtés. Ravie de son sort, Coré se transforme et devient Perséphone, la femme accomplie. Libérée de son innocence et de son lien avec sa mère, elle perd son obsession de la sécurité et de la perfection. La bonne fille, qui recherchait une expérience spirituelle naïve, fait l'expérience du diable en elle, une expérience bien plus profonde et excitante. Elle accueille son ombre, elle rencontre la sagesse des profondeurs.

Zeus se présente devant le couple. Il demande à la Reine des Ténèbres de revenir sur terre. Elle s'insurge :

— Mais comment pourrais-je endurer un retour à la surface ?

— Ce monde obscur, oublie-le !

Hadès connaît la règle des dieux : quiconque a mangé de la nourriture du monde d'en bas n'est plus autorisé à revenir sur Terre. Il met tendrement six grains de grenade dans la bouche de sa Reine. Elle avale les six grains sucrés, le jus rouge coule le long de sa joue, descend dans sa gorge.

Zeus intervient. Pris en étau entre les désirs de Déméter et ceux de Hadès, il trouve un compromis : "Perséphone, tu reviendras sur Terre. Je t'autoriserai à venir dans le monde d'en bas six mois par an, un pour chaque graine que tu as avalée."

Perséphone hésite encore...

Zeus insiste : "À ton retour à la surface, le printemps éclora."

Perséphone accepte.

C'est ainsi qu'est apparu le cycle des saisons.

Interprétation par des analystes jungiens



Coré personnifie l'innocence au féminin. L'innocence qui domine le Soi, l'innocence avant tout.

Coré ne veut pas quitter l'enfance. Elle veut éternellement rester une fleur qui va éclore, pleine de potentiel. Face à la nouveauté, elle se sent transportée, elle vit des bouffées d'énergie fabuleuses. Elle peut courir spontanément à travers champs sans raison. Elle peut s'épuiser corps et âme dans un amour, une vocation. Elle est à la fois patiente et têtue.

Elle se sent vierge. Une vierge n'agit pas pour faire plaisir aux autres, ni pour être appréciée. Ni pour dominer. Sa première motivation, c'est qu'elle croit en ce qu'elle fait. Elle croit que tout est possible. Rester vierge, c'est rester complète, se sentir chez elle dans son corps et dans son âme.

Elle est nostalgique, rêveuse, joueuse, et veut conserver ce trésor. Elle refuse d'entrer dans l'âge adulte. Mais rester jeune fille, c'est aussi rester fille, fille de la mère. Coré n'arrive pas à trouver une relation saine avec Déméter.



Ainsi, la jeune fille reste sur le seuil du portail, mais ne traverse pas.

Pendant ce temps, son idéal se confronte à la réalité de sa vie d'adulte. Sa naïveté l'expose à des dangers. Pour se protéger, elle avance prudemment.

Pour se rassurer, elle suit les règles, les règles de Zeus (= *par exemple, elle obtient un diplôme dans un domaine traditionnellement masculin*). Elle est dominée par son animus négatif, le critique intérieur qui répète : " Tu peux faire plus !" Il la surveille et la coupe de ses instincts.



Son ombre prend de plus en plus d'ascendant sur elle. Elle est accrochée à ses opinions, elle a une vision binaire du monde. Quand elle trébuche sur les aspects difficiles de la vie, elle s'exclame : " Je ne mérite pas ce qui m'arrive ! Je n'ai rien fait de mal !"

Elle refuse d'accepter que la vie est faite de brutalité, d'injustice et de laideur. Elle refuse de quitter le champ de fleurs où elle a grandi. Elle fuit les corvées. Pourtant, chaque jour amène son lot de tâches qu'elle est forcée d'accomplir.

Elle déteste les frustrations. A-t-on déjà vu une nymphe frustrée ? Quand ça devient trop difficile, elle fuit (= *elle change de projet, d'emploi, de compagnon, de pays*).

C'est souvent au moment de cueillir la fleur de son succès qu'elle se sent la plus frustrée. Elle prend peur, elle appelle son Papa à l'aide. Mais il ne vient pas.

En fait, suivre les règles le rend folle d'ennui. L'harmonie sans chaos est barbant. Le perfectionnisme ne nourrit pas son âme.

Un jour, le sol s'ouvre sous ses pieds. Son premier réflexe est de s'enfuir, de se cacher (= *souvent, cette jeune femme cherche à s'isoler dans la nature*).

Son sentiment d'être vivante lui est volé. Elle hurle : " Ces choses-là n'arrivent pas aux gens qui suivent les règles ! C'est injuste ! " Elle refuse de se voir en dépression.

La descente aux enfers emporte Coré, elle ne contrôle plus rien.



En enlevant Coré, en la forçant à se marier, Hadès la déflore, la force à devenir femme, à abandonner son attitude infantile. Elle le vit comme un viol.

Hadès joue le rôle du conseiller qui se cache dans la psyché de Coré. (Il est l'animus positif qui arrive enfin à s'imposer).

Elle avale la semence symbolique, les graines de grenade, pour garder Hadès auprès d'elle.

Le mythe de Perséphone parle de la bataille intérieure entre le complexe de la mère négative et l'animus positif. La bataille se termine sur un compromis.

Ce mythe est avant tout l'histoire d'une dyade mère-fille, de deux femmes qui se définissent l'une l'autre. Coré n'aurait pas pu devenir Perséphone sans la quête et le désespoir de sa mère. Les deux femmes vivent des épisodes dépressifs. Coré doit se libérer de la mère négative. Déméter doit faire le deuil de sa fille, dont elle est jalouse. Alors, seulement, elles auront une relation équilibrée.

La dyade Coré - Déméter représente une conscience au-delà du temps et de l'espace ; un lien avec le passé et avec l'avenir. Elle parle de la part de notre psyché qui préexistait notre conscience, de l'inconscient collectif de la lignée des femmes.



Le mythe de Perséphone parle de renouveau, mais aussi d'une personnalité qui oscille entre l'ombre et la lumière. Perséphone vivra une errance entre deux mondes, en perpétuel changement, une vie cyclique, au rythme des saisons.

Notes :

- Jung dit que cet archétype est souvent associé à des images d'offrir son sang à la lune, de prendre des bains de sang, de crucifixion. Une passion pour l'expiation, mais aussi une représentation de la mort comme un accouplement avec le divin.
- On observe souvent une Coré se complaire à être la muse d'un homme. Elle n'écoute pas ses impulsions artistiques, elle préfère soutenir la création de l'autre. Elle ne se rend pas compte que cela peut tuer son âme.